

DÉPARTEMENT
DU VAR

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ARRONDISSEMENT
DE TOULON

MAIRIE DE LA SEYNE-SUR-MER

LA SEYNE S/MER, le 4 Mai 1961.

CAB/178/SF.

Madame, Monsieur,

Etes-vous parmi ceux qui n'habitent LA SEYNE que depuis quelques années ou quelques mois ? Dans l'affirmative, c'est pour vous, surtout, que sont écrites les lignes qui suivent.

o
o o

Nous qui sommes nés à LA SEYNE; nous qui aimons cette localité comme chacun, pensons-nous, aime sa ville natale; nous qui sommes chargés de l'administrer depuis 1947, sans interruption, nous voulons vous aider à comprendre, et si possible vous aider à apprécier, 14 années d'administration municipale. Et ainsi, vous aider aussi à partager nos espoirs, nos soucis, nos réussites, nos échecs.

Pourquoi ?

Parce qu'à l'approche des élections cantonales du 4 Juin 1961, nos adversaires avancent volontiers les mots "administration" et "administrateurs". En ajoutant, bien entendu, que nous ^{ne} pouvons pas et nous ne savons pas "administrer" parce que communistes !

Or, nous croyons pouvoir affirmer, non par des mots mais par des faits contrôlables, que nos convictions politiques complétées par notre attachement passionné à LA SEYNE ne constituent pas un obstacle, bien au contraire, à une "administration" municipale sage et efficace.

Voyons ensemble s'il en est ainsi. Tel est l'objet de la présente lettre.

o
o o

Arrivez-vous à LA SEYNE, venant de TOULON ? Vous empruntez l'Avenue Max Barel. Pouvez-vous imaginer que cette voie n'existait pas voilà quelques années ? Ce n'était qu'un étroit sentier, longeant un

.../...

...
dépotoir nauséabond et insalubre. Nous avons dessiné le Rond-Point de la Gare; nous avons ouvert l'Avenue Max Barel; nous avons tracé la déviation vers Six-Fours; nous avons assaini le dépotoir en y construisant 108 logements d'H.L.M. Si le hasard veut que vous habitiez un de ces logements, ou l'immeuble "Germinal", ou la "Cité de l'Epargne", il vous est difficile de penser que de telles constructions étaient impensables avant l'importante opération d'urbanisme que nous avons conçue et réalisée à cette entrée de la Ville. C'est une réalité indiscutable, n'est-ce pas ?

Arrivez-vous à La Seyne, venant de Six-Fours ou d'Ollioules par le Bd Staline ? Pouvez-vous imaginer que cette avenue n'existait pas parce que le Bd du 4 Septembre se terminait en un cul de sac inutile ?

Quels sourires ironiques chez les uns, quels sarcasmes intéressés chez les autres, lorsque nous avons lancé l'idée d'une avenue prolongeant le Boulevard du 4 Septembre jusqu'à la route nationale 559 ! L'idée est devenue une réalité aussi indiscutable que la précédente, n'est-ce pas ? Et le long des 800 m. du Bd Staline, ainsi que nous l'avions prévu, toute une ville a surgi en quelques années. Les nombreux habitants de ce nouveau quartier peuvent, eux aussi, apprécier l'utile travail de la Municipalité sans lequel aucun des immeubles aujourd'hui construits n'existeraient pas. Ainsi, là encore, en facilitant l'accès de cette deuxième entrée de la ville, nous avons, du même coup, facilité l'expansion de la localité.

N'est-ce pas là deux exemples irréfutables d'une "administration" réellement efficace ?

Vous avez remarqué, sans doute, les nombreux lotissements et immeubles collectifs qui ont vu le jour un peu partout, à LA SEYNE : des hauteurs du Rouquier à la passagère route d'Ollioules, du riant quartier de Tamaris au vieux quartier des Moulières, des Isnards pittoresques au charmant Gai Versant, de l'historique quartier de l'Evescat au quartier rural de Vignelongue, de la touristique Plage de Mar-Vivo à ce qu'était le marécage de la Muraillette, du populaire quartier La Donicarde aux Sablettes, etc...

Pourquoi et comment cela a-t-il été possible ?

Parce que, sans discontinuer, surmontant les difficultés financières, bousculant les obstacles administratifs, en 5 ans, nous avons ceinturé la Ville d'un vaste réseau d'adduction d'eau qui lui faisait défaut. Et nous avons uni, au travers des quartiers, les mailles de ce réseau. Permettant là, une reconversion du quartier; ailleurs, accélérant le développement du quartier.

Oui ou non, est-ce la marque d'une "administration" efficace ?

Dès notre arrivée à la direction des affaires municipales nous avons résolu le problème de l'assainissement urbain. Les vieux Seynois, avec

...

juste raison, le réclamaient depuis un demi-siècle.

Ensuite, et immédiatement, jusqu'aux limites maritimes et touristiques de la Ville, des Sablettes à Fabrégas, de St-Elme à l'Oïde, de Tamaris à Mar-Vivo, de la Verne au Manteau, après avoir amené l'eau indispensable, nous avons eu comme souci dominant de créer le réseau d'assainissement suburbain. Il s'imposait. Les pouvoirs publics le recommandaient à nos prédécesseurs depuis 1910. C'est chose faite maintenant.

Alors que certains, dans des buts bien compréhensibles, nous accusent de "délaisser" la zone touristique de La Seyne, il est incontestable qu'avec l'eau et l'assainissement nous lui avons donné l'essentiel pour devenir une véritable zone touristique.

Avons-nous prouvé, sur ce point encore, que nous savions et que nous pouvions "administrer" ?

o

o o

Lorsque vous parcourez La Seyne vous ne pouvez pas savoir, non plus et c'est normal, que les groupes H.L.M. dispersés aux quatre coins de la ville n'existaient pas avant 1949. Vous les connaissez : du Bd Staline à St-Antoine, de Max Barel à Cayavillon, de la Rouve à Gai Versant, de la route de Six-Fours aux Mouissèques...

Peu à peu, une année après l'autre, nous les avons construits. Donnant un logement décent, à un loyer abordable, à des centaines et des centaines de familles de condition modeste.

N'est-ce pas de "l'administration" ?

Depuis décembre 1960, la Cité Berthe vit. Les premiers locataires y sont installés bien que la cité ne soit encore qu'un vaste chantier.

Lorsque nous avons parlé de ce projet, les mêmes ont ironisé ou ont crié au scandale !

Eh ! bien, soyez curieux ! Suivez le chemin départemental 63 de la Gare jusqu'à la route d'Ollioules : c'est la Cité Berthe ! Vous verrez, aux côtés des premiers logements occupés, d'abord ceux dont les travaux s'achèvent, ensuite les premiers des 12 étages de la Tour qui dominera la cité, enfin l'ossature du long Bâtiment de 300 m. qui la bordera. Dans quelques mois, avec ses 540 familles, plus de 2.000 habitants, la Cité Berthe dont certains répétaient volontiers qu'elle était une utopie, sera devenue une réalité bien vivante.

Dans le domaine du logement locatif notre effort a donc été très important puisque à notre arrivée à l'Hôtel de Ville pas un seul logement H.L.M. n'avait été construit à LA SEYNE. Ceux d'entre vous qui paient

.../...

...

des loyers de 25.000 à 30.000 Francs par mois peuvent établir une comparaison éloquente.

Voilà, pensons-nous, une "administration" au service des mal logés et des sans logis, une bonne "politique" du logement.

o
o o

Plus tard, car comment solutionner tous les problèmes à la fois, nous avons pu penser à ceux qui désirent accéder à la propriété. C'est fait : la Cité Staline, la Cité Monmousseau, groupe d'habitations avec accession à la propriété existent. D'autres suivront.

Ceux d'entre vous qui ont acheté un appartement aux sociétés privées savent les sommes déboursées avant et pendant la construction, les "rallonges" réclamées souvent à la fin des travaux. Qu'ils comparent avec les conditions faites par la Municipalité à ceux de leurs amis ou connaissances propriétaires de leur appartement à la Cité Staline et à la Cité Monmousseau. La comparaison sera des plus édifiantes.

o
o o

Vous le constatez : urbanisme, viabilité, adduction d'eau, réseau d'assainissement, construction de logements locatifs, accession à la propriété... toutes ces nécessités premières et urgentes, nous les avons rendues effectives, concrètes, à LA SEYNE, pour le plus grand bien de tous.

C'est notre oeuvre. Personne ne peut le nier, pas même ceux qui ne partagent pas nos opinions politiques et nos conceptions philosophiques. Les exemples ci-dessus vous permettront, nous le pensons, de mieux comprendre pourquoi la confiance qui nous fut accordée par la majorité des Seynois en 1947, a été renouvelée largement en 1950, en 1953, en 1959.

Il est certain que cette majorité des Seynois a jugé et notre "administration" et notre "politique".

o
o o

Nous connaissons quelles peuvent être les réflexions de certains à la lecture de ce qui précède. Car nous les avons entendues quelquefois. Elles peuvent être les suivantes : "C'est normal ce que vous avez réalisé. Pourquoi le dire et le répéter! En définitive vous n'avez rempli que votre devoir d'élus, même si vos prédécesseurs l'avaient négligé..."

Pour ces quelques-uns nous estimons utile de rappeler que LA SEYNE était une ville sinistrée à 65 % au lendemain de la guerre. Ce qui a représenté une tâche supplémentaire et particulièrement difficile avant que de pouvoir amorcer la renaissance et l'expansion de la cité.

.../...

...

Illustrons cette affirmation par un seul exemple, mais d'importance : la situation scolaire telle que nous l'avons trouvée en 1947.

Aucune école n'avait été construite à LA SEYNE de 1900 à 1947 ! De plus, les vieilles écoles existantes étaient soit détruites, soit sinistrées par les bombardements. De plus encore, l'accroissement de la population et sa nouvelle répartition nous imposaient de réviser absolument toute la carte scolaire seynoise.

Vous le constatez, du point de vue scolaire, notre héritage était particulièrement difficile. Notez-le, c'est justement l'héritage de ceux qui nous accusent de délaissier "l'administration" au profit de la "politique"! sans commentaire, n'est-ce pas ?

Où en sommes-nous ?

Si vos enfants fréquentent l'école des Plaines ou l'école Berthe, il faut que vous sachiez que ces écoles n'existaient pas avant notre "administration". Que les enfants des Plaines allaient aux Sablettes! ceux de Berthe à l'Ecole Renan ! C'est-à-dire qu'ils devaient parcourir plusieurs kilomètres chaque jour !

Puis, peu à peu, l'école F. Durand, garçons et filles, l'école maternelle de la Rouve, l'école de filles des Sablettes; l'école J.B. COSTE, l'école A. MABILLY, la deuxième école Berthe, l'école maternelle des Sablettes ont été soit construites, soit créées.

Nous avons hâte de supprimer le vétuste et lamentable collège Martini. Il constituait un danger permanent pour les élèves et les professeurs. C'est fait. Au quartier Beaussier, un spacieux lycée moderne et classique dresse sa silhouette de 160 m. sur 4 étages. Le rêve de plusieurs générations de jeunes Seynois est devenu une réalité.

L'école de garçons des Sablettes s'achève. Les travaux du groupe scolaire du Bd Staline vont commencer. L'école maternelle des Sablettes est inscrite au plan de priorité.

Le mois dernier nous avons fait adopter par le ministère le principe de la construction d'un lycée technique à LA SEYNE. Mais ce n'est encore qu'un projet.

Ainsi, peu à peu, sont ou seront effacées les insuffisances qui handicapent notre cité dans le domaine scolaire.

Il n'est pas négligeable de le rappeler : nombreux sont les nouveaux habitants de LA SEYNE appréciant le fait, très rare ailleurs, que les élèves reçoivent les fournitures scolaires gratuites de l'école maternelle au baccalauréat.

o
o o

Nous aimerions, à présent, effectuer avec vous une rapide promenade à travers LA SEYNE.

.../...

...

Pourquoi ? Afin de vous permettre de voir, au cours de quelques arrêts, ce que nous considérons comme l'essentiel de notre activité municipale : à savoir le "travail social" des 14 années de notre gestion. Car nous pensons qu'une réelle "administration" municipale est inséparable d'une solide "politique" sociale.

Et pour cette promenade, si vous le voulez bien, partons de l'Hôtel de Ville.

o
o o

Inauguré le 4 Janvier 1959, l'Hôtel de Ville de LA SEYNE est, incontestablement une réussite.

Il embellit notre port. Il crée des conditions de travail agréables pour nos employés. La Salle des fêtes permet de donner à la ville une vie artistique et culturelle qui ne pouvait pas exister auparavant. Chaque été, des milliers de touristes le visitent.

Quand on sait que TOULON et LA SEYNE ont déposé leur projet de construction d'un hôtel de ville à la même époque ! quand on constate que celui de Toulon n'est pas encore commencé mais que le nôtre ~~est~~ est terminé depuis deux ans !....alors il est amusant d'entendre certains nous accuser de faire de la "politique" et de négliger "l'administration"! Mais que fait-on, alors, à TOULON ?...

o
o o

Revenons à notre promenade.

Partons du deuxième étage de l'hôtel de ville. Visitons le Service Social Municipal. Bavardons quelques instants avec les 7 assistantes sociales chargées chacune, d'un secteur de la ville. Enumérer les services rendus quotidiennement à la population, services aussi divers qu'inattendus parfois, serait extrêmement long. Ceux qui ont fait appel au service social ont pu l'apprécier. Notre service social est, de très loin, le mieux organisé, le plus complet du département. Si vous en doutez, si vous êtes curieux, renseignez-vous et comparez avec TOULON, HYERES, DRAGUIGNAN, etc...

Descendons au rez-de-chaussée. Le Bureau des Oeuvres Sociales nous attend. C'est, pensons-nous, le complément indispensable d'un véritable service social avec qui on le confond trop souvent dans les municipalités voisines et au Conseil Général du Var. C'est là que vieux ou malades, personnes en difficultés ou économiquement faibles, travailleurs en lutte ou familles de militaires ont trouvé et trouvent le secours, le renseignement, l'encouragement dont ils ont besoin. C'est lui qui s'occupe de notre vestiaire municipal qui dépanne des centaines de familles chaque année. Il attribue la carte municipale aux économiquement faibles (plus de 880 à LA SEYNE) la seule créée dans le Var. Il vient d'organiser depuis le 1er Janvier l'aide ménagère à domicile aux vieux et vieillés.

...

Quittons l'Hôtel de Ville. Traversons le quai Hoche pour aller, Square A. Briand, le jardin d'enfants municipal nous accueille. Ce n'est pas une école maternelle. Cependant il reçoit les enfants de 2 à 6 ans. Une jardinière d'enfants, diplômée d'Etat, dirige un personnel qualifié qui s'occupe des enfants à l'air et au soleil le plus souvent. Cherchez autour de LA SEYNE, à TOULON, à LA VALETTE, à HYERES, à SIX-FOURS, à SAINT-MANDRIER, à OLLIOULES, à SANARY, à BANDOL, etc... Vous ne trouverez pas un tel jardin d'enfants municipal à qui les mamans peuvent confier leur fils ou leur fille en toute quiétude... Est-ce ou n'est-ce pas de la bonne "politique" ?

Repartons en direction de la Place Martel Esprit. Montons la Rue Messine. Lisons une indication devant ce portail : "CAISSE des ECOLES". Quel est son rôle ? En plus des fournitures scolaires gratuites dont nous avons déjà parlé, la Caisse des Ecoles s'occupe des colonies de vacances. Connaissez-vous le prix du séjour de nos colonies de vacances en Ardèche et en Isère ? Il est très nettement inférieur à ceux pratiqués dans la plupart des autres colonies publiques ou privées. La Caisse des Ecoles anime le patronage laïque du jeudi et des vacances. Elle gère les repas complets des cantines scolaires. Elle a créé et développé les cours municipaux de moniteurs et de monitrices. Doté d'une subvention annuelle de 28 millions par le Conseil Municipal, le budget de la Caisse des Ecoles de LA SEYNE dépasse, à lui seul, l'ensemble des budgets de toutes les caisses des écoles réunies du département ! N'est-ce pas éloquent ? N'est-ce pas un autre exemple d'une bonne "administration" au service d'une "sage politique" ?

Remontons la Rue Messine. Nous sommes sur la Place Germain Loro. Pénétrons dans le Centre Danielle CASANOVA. Cet ensemble médico-social nous l'avons créé voilà 10 ans, au prix de mille difficultés : administratives, financières, locales. Il est maintenant trop exigü ! Un projet d'agrandissement et de transformation, adopté par le Conseil Municipal, est à l'étude dans les services préfectoraux. C'est dire le développement rapide et constant, le rôle important du Centre Danielle CASANOVA et les services rendus. .

A droite, ce sont les consultations prénatales avec attribution des layettes gratuites aux mamans; les consultations de nourrissons avec distributions gratuites de farine lactée et de lait; les consultations du deuxième âge pour enfants de 2 à 6 ans. Ce qui constitue un organisme complet de protection maternelle et infantile qu'aucune autre ville du département n'a su ou n'a pu organiser jusqu'à ce jour.

A gauche, c'est le centre médico social, le seul de ce genre fonctionnant dans tout le sud-est. A l'heure actuelle, 25.000 dossiers y sont constitués. Ce qui signifie que la presque totalité des familles seynaises en ont bénéficié; ce qui signifie que nous avons fait économiser des dizaines et des dizaines de millions aux victimes de la fatigue et de la maladie. Sachez-le bien, cette magnifique réalisation sociale est enviée aux Seynois par les habitants des villes voisines importantes comme TOULON et HYERES. Et c'est par centaines que les habitants des communes du canton, ST MANDRIER et SIX-FOUR, l'ont fréquenté avec notre accord.

.../...

...
Quittons le centre médico social. Descendons la Rue d'Alsace. Engageons-nous dans l'étroite Rue E. Combes. C'est le vieux quartier Beaussier. A quelques mètres du nouveau lycée, voilà la crèche municipale. Chaque matin, elle accueille les 40 bébés qu'accompagnent leurs mamans. Spacieuse, ensoleillée, décorée, fleurie, gaie, la crèche municipale rend d'appréciables services aux familles seynoises. Et, excusez-nous de le répéter, mais c'est la vérité, c'est la seule crèche municipale existant dans le Var ! Encore un exemple d'une "politique" sociale coïncidant étroitement avec une véritable "administration".

Traversons le quartier Beaussier. Nous débouchons sur la Place Séverine, en face du Centre Médico scolaire. Les élèves de nos établissements scolaires de tous ordres, chaque année, y sont visités et radiographiés dans des conditions excellentes. De plus, les parents peuvent, à tout moment, y rencontrer le personnel compétent de l'Hygiène scolaire. C'est là que, l'an dernier, le centre médico sportif, encore le seul fonctionnant dans le Var, a commencé son utile travail de dépistage et de prospection parmi les pratiquants sportifs de la cité.

Continuons notre promenade au travers du quartier Tortel en direction du collège Curie. Nous sommes devant le Stade scolaire Hubidos. Une flèche nous indique la direction du centre municipal de rééducation physique. Chaque année des centaines de garçons et de filles, grâce aux cours de gymnastique corrective se préparent à devenir des hommes et des femmes en corrigeant des défauts sans importance, mais qui seraient devenus sérieux par la suite. Une annexe du centre municipal de rééducation physique fonctionne à l'école F. Durand. A la rentrée scolaire prochaine, une deuxième annexe sera ouverte à l'Ecole des Sablettes.

Quittons le collège Curie. Montons au quartier Daniel tout proche. Nous arrivons à l'école de plein air. Nous affirmons, c'est pour nous une grande satisfaction car les preuves et les faits précis sont là, que les enfants malheureusement déficients qui ont fréquenté l'école de plein air en ont ressenti des effets salutaires et réconfortants au point de vue santé sans aucun retard du point de vue scolaire. De plus, cette école de plein air, est la seule du département à offrir cet avantage sérieux : elle ne sépare pas les enfants et la famille. Ils se retrouvent chaque soir.

Descendons du quartier Daniel, traversons le Bd Staline, allons vers l'Hôpital où nous avons construit une maternité des plus modernes; les mamans peuvent y accoucher dans des conditions d'hygiène, de sécurité, de confort qu'elles trouveront difficilement à LA SEYNE ou ailleurs.

Notre promenade est terminée.

Du 2e étage de l'Hôtel de Ville et du Service Social, d'où nous sommes partis, à la maternité où nous sommes arrivés, vous avez pu vous faire une idée de l'important et solide réseau de réalisations sociales que nous avons tissé, peu à peu, avec passion et enthousiasme, pour le plus grand bien de tous. Mais, vous l'avez remarqué, avec une attention toute particulière pour l'enfance.

...

Oui, avec passion et enthousiasme. Et c'est notre fierté, un tel réseau d'oeuvres sociales qui n'a pas son pareil dans tout le Sud-Est. Il est notre souci permanent : le protéger, l'améliorer, le développer sans cesse.

C'est certainement l'une des raisons, et non la moindre, de la confiance sans cesse renouvelée et sans cesse accrue des Seynois et des Seynoises envers la Municipalité dirigée par les élus communistes. Car, n'en doutez pas, c'est parce que nous sommes des communistes que nous avons doté LA SEYNE d'un tel réseau d'oeuvres sociales avec passion et enthousiasme, répétons-le.

Si nous avons commencé cette rapide promenade un jeudi, en partant de l'Hôtel de Ville, nous aurions assisté à la joyeuse arrivée des garçons et des filles venant suivre avec intérêt les cours de l'école municipale de dessin. Laquelle est venue heureusement compléter nos écoles municipales de sports : Foot-ball, basket-ball, gymnastique, danse rythmique, etc... Toutes réalisations encore en faveur de l'enfance, bien entendu.

Eh ! bien, madame, monsieur, au terme de cette lettre, ne croyez-vous pas qu'à LA SEYNE, "administration" et "politique" se complètent utilement ? Nous affirmons qu'il ne peut pas en être autrement.

o
o o

Notre lettre a-t-elle été longue ? L'avez-vous lue jusqu'au bout ? Alors, vous lirez aussi nos conclusions. Une autre fois nous vous entretiendrons de nos projets d'avenir, avenir immédiat et avenir plus lointain.

Quelles sont nos conclusions ?

Nous venons d'esquisser pour vous, Madame, Monsieur, vous qui n'avez pas connu LA SEYNE avant 1947, nos 14 années de gestion municipale.

Nos adversaires prétendent, disent, écrivent, répètent depuis 14 ans que nous faisons régner la "crainte", la "terreur" à LA SEYNE ! Les avez-vous éprouvées ? Certainement pas.

Avec vous, des milliers de nouveaux habitants sont venus s'installer à LA SEYNE. D'autres viendront encore, c'est certain. C'est donc bien vrai que nous n'avons pas constitué, parce que communistes, un obstacle au développement de la Cité. La preuve en est fournie par les faits eux-mêmes.

Nous nous permettons de vous demander de réfléchir au contenu de ces quelques pages, de nous demander des explications si vous le jugez utile.

Nous pensons que ces réflexions vous permettront de nous accorder votre confiance le 4 JUIN prochain. Une confiance raisonnée, parce que basée

.../...

...
sur des réalités "administratives" que nous avons rappelées ci-dessus et qui correspondent à la définition du mot "politique" que vous pouvez vérifier dans votre dictionnaire. Car, en bon français, la politique "c'est l'art d'administrer un Etat, un Département et une Commune."

Nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de nos sentiments les meilleurs.

P. LA MUNICIPALITE,



Merle

T. MERLE
Maire de LA SEYNE,
Conseiller Général du VAR.